



## 3 QUESTIONS À...

### MAXIME COTON, RÉALISATEUR LOUVIÉROIS.

**Dans «Le geste ordinaire», vous filmez le quotidien de votre père, sidérurgiste à l'usine Duferco. Pourquoi ce sujet?**

Je ressentais le besoin de mieux connaître mon père et l'univers dans lequel il évolue depuis trente ans. Ce documentaire m'a permis de découvrir que la distance entre nous est d'ordre culturel. Nous avons du mal à partager nos univers, complètement opposés. Le fait de m'intéresser à lui et de le filmer n'a pas résorbé cette «différence», mais m'a permis de l'accepter.

**Qu'avez-vous voulu communiquer en réalisant ce film?**

Je souhaitais mettre en avant le lien qui unit un père à son fils et évoquer la question de la transmission. D'autre part, je voulais déjouer les clichés sur les

ouvriers en mettant l'accent sur la beauté et la noblesse du métier. C'était aussi l'occasion de montrer une image plus flatteuse de la région. La majorité des plans sont tournés au sein de l'usine mais pour les quelques scènes extérieures, j'ai recherché un certain esthétisme.

**N'est-ce pas un exercice délicat de filmer sa propre famille?**

Ce n'était pas évident. Mais lorsqu'on réalise un documentaire, il y a toute une équipe derrière, on ne se trouve donc pas dans un moment de confidences. En outre, je ne souhaitais pas rentrer trop dans l'émotion afin de permettre au spectateur de s'identifier au sujet. *Dates de projection sur [www.legesteordinaire.net](http://www.legesteordinaire.net).*